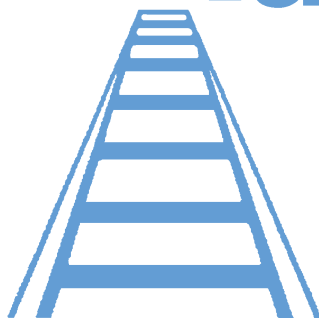




Auschwitz

Bulletin n° 41 pédagogique



Séminaire

Dans le cadre des formations collectives organisées par l'Institut de la Formation en Cours de Carrière (I.F.C.) et suite au succès de sa précédente édition des 27 et 28 novembre 2008, la Fondation Auschwitz a organisé à Bruxelles, à la Haute École Francisco Ferrer, les 26 et 27 janvier 2009 dernier, un second séminaire ayant pour thématique: « Expansionnisme, colonialisme et impérialisme: aux origines du racisme et des crimes de masse ? ».

—Animateurs—

- Daniel HEMERY, Historien, spécialiste de la péninsule indochinoise, Maître de conférence à l'Université Paris - VII - Denis Diderot (France);
- Yannis THANASSEKOS, Directeur de la Fondation Auschwitz, Collaborateur scientifique à l'ULB.

Rapport du séminaire par Madame Véronique Navez, Professeur de Sciences humaines à l'Institut des Ursulines de Molenbeek-Saint-Jean

Dans le cadre de nombreux cours, en tant qu'enseignants, nous sommes confrontés à ces notions complexes que sont l'expansionnisme, le colonialisme, l'impérialisme et nous nous interrogeons avec nos élèves sur la relation causale entre ces problématiques, le racisme et les crimes de masse. La formation organisée par la Fondation Auschwitz revêt plus d'un intérêt pour ce public spécifique. En effet, la manière d'aborder l'histoire en classe évolue au rythme de cette science. Aujourd'hui, ces thématiques sont abordées dans différents cours, il s'agit d'essayer de comprendre des faits historiques, politiques, économiques, de permettre la réflexion, d'outiller le débat de nos élèves citoyens.

Ce travail n'est envisageable que si nous y sommes nous-mêmes suffisamment préparés. Le séminaire auquel nous avons participé durant deux journées y contribue largement par la qualité des conférenciers, leur vision nuancée, précise, leur capacité à restituer les faits, à les comparer, et à stimuler notre curiosité. Il faut dire que l'invitation à cette formation débute par l'envoi d'un ensemble de documents traitant en profondeur des thèmes qui seront abordés lors du séminaire. La lecture de cette sélection de textes est déjà, à elle seule, un terreau riche en informations et axes de réflexion. Monsieur Hémerly et Monsieur Thanassekos ont animé ces deux journées alternant, pour notre plus grand plaisir, et de manière agréablement complémentaire, leurs interventions.



Lundi 26 janvier, les notions de colonialisme, d'expansionnisme et d'impérialisme sont abordées par la remise en contexte de l'apparition de ces mots et de leur usage. Vient ensuite une analyse du colonialisme, de la colonisation, phénomène majeur de l'humanité, pour reprendre les termes de Monsieur Hémerly « toutes les sociétés ayant été colonisatrices ou colonisées ». Seront décortiqués, au cours de ce premier temps de formation, la colonisation d'abord sous l'angle de la rencontre « choc » des peuples engendrant violences et contraintes, la force qui est initiale, qui accompagne et domine la disparition du colonialisme, ensuite celui du compromis complexe entre le colonisateur et le colonisé (via les résistances, les volumes d'apprentissages réciproques, le rôle des élites locales, l'éducation, l'industrialisation partielle, ...), vient alors le phénomène de métissage politique, commercial, humain et enfin la décolonisation. Ces différents aspects étaient illustrés par des situations puisées dans l'histoire de l'Indochine, de l'Inde, du Maroc, des Amérindiens... Les interventions et les questions des enseignants ont ponctué les exposés de nos conférenciers et ont permis des échanges qui ont mis en évidence les liens existant entre l'expansionnisme, le colonialisme, l'impérialisme et les origines du racisme et des crimes de masse.

Ainsi, l'importance, pour le colonisateur, du débat portant sur la question de l'humanité du colonisé, de la composante raciale qui légitime la colonisation, le « comment légitimer la colonisation au regard du système du pays colonisateur ? » a été approfondi. Le cadre de la démarche historique, contraire à tout manichéisme philosophique, l'importance d'éviter certains écueils quand on aborde ces sujets en classe, la notion de bilan en histoire, de mémoire, l'identité, le rôle des commémorations, la question des savoirs, ont également nourri les débats.



La journée du mardi 27 janvier a débuté avec la question des outils pour comprendre les mécanismes des crimes de masse. La complexité énorme de l'étude de ces crimes de masse et la manière de réduire cette complexité pour la rendre transférable sans en faire un paquet ficelé, anachronique, ont été envisagées. Les participants ont procédé à quelques échanges de références bibliographiques, rappels des nombreux dossiers disponibles auprès de la Communauté française, de la Fondation Auschwitz, de Démocratie ou barbarie, ... et parfois oubliés. L'intervention de Monsieur Thanassekos à propos du génocide des Juifs durant la Seconde Guerre mondiale, du rôle de la bureaucratie, de la filiation avec la guerre de 14, de la définition de la nation du point de vue géographique, de l'apparition de «l'homme universel», ... a permis d'établir les relations entre le nationalisme nazi et l'antisémitisme. Pour clôturer, à l'initiative de notre historien français, nous sommes revenus aux origines du racisme, à l'impact, à la nécessité pour le colonisateur au regard de ses critères, de constater un déficit d'humanité chez le colonisé, à la

volonté de classer l'humanité, les peuples, les nations, à l'utilisation, le détournement, de la science, notamment du Darwinisme pour y parvenir.

En conclusion, ce séminaire fût riche d'enseignements, de rencontres et d'échanges. Il nous a permis d'actualiser nos connaissances de manière pointue et nuancée. Forts de cette « remise à niveau », il me semble qu'il nous serait vraiment profitable que soit organisée, après un temps de maturation, quelques mois, une troisième journée de formation qui serait axée sur l'échange des pratiques pédagogiques issues de cette rencontre. Ce dernier volet serait un soutien réel pour aborder ces sujets complexes et d'intérêt éducatif primordial.

A bon entendre, ...



Remise des Prix de la Fondation Auschwitz

La séance académique de remise des Prix de la Fondation Auschwitz 2007-2008 s'est déroulée le mercredi 11 décembre 2008 à 18 heures à l'Hôtel de Ville de Bruxelles en présence des plus hautes autorités académiques, scientifiques et politiques du pays



ainsi que du corps diplomatique. Ouverte par le Baron Paul Halter, Président de la Fondation Auschwitz et Madame Andrée Caillet-Rozenberg, administratrice de l'asbl Mémoire d'Auschwitz, et conclue par Monsieur Rik Van Aerschot, Président du Conseil scientifique de la Fondation Auschwitz, la séance académique fut ponctuée des allocutions de Madame Sabine Laruelle, Ministre fédérale de la Politique Scientifique, Monsieur Rudy Demotte, Ministre-Président de la Communauté française de Belgique, Monsieur Alain Demaegd, Directeur de Cabinet-adjoint de Madame Marie-Dominique Simonet, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, de Monsieur Fuat Tanlay, Ambassadeur de Turquie, de Monsieur Pierre Lebovics, Ministre-Conseiller à l'Am-

bassade de France et, bien entendu, celles des deux lauréats.

■ Le « Prix Fondation Auschwitz » (6.250 €) à été attribué à :

Monsieur Frédéric ROUSSEAU pour son travail intitulé *La photographie de l'enfant juif de Varsovie et de ses vies successives*, Manuscrit, Université de Montpellier, 2007

■ Le « Prix Fondation Auschwitz – Jacques Rozenberg » (3.125 €) à été attribué à :

Madame Sila CEHRELI pour son travail intitulé *Chełmno, Bełżek, Sobibór, Treblinka. Politique génocidaire nazie et résistance juive dans les centres de mise à mort (novembre 1941-janvier 1945)*, Thèse pour obtenir le grade de Docteur en Histoire, Université de Paris I, 2007.

La soirée s'est terminée en toute convivialité avec le traditionnel verre de l'amitié.

Nous tenons une fois de plus à remercier Monsieur Freddy Thielemans, Bourgmestre de la Ville de Bruxelles et le Collège Echevinal pour la qualité de leur accueil.

Démocratie

ou Barbarie

La coordination pédagogique *Démocratie ou barbarie (DOB),* ou le défi de l'éducation à la citoyenneté, aux droits humains et à la paix

Démocratie ou barbarie est une unité de coordination pédagogique, installée en Communauté française depuis février 1994. Sa mission concerne de façon générale la coordination sur les questions d'enseignement à la citoyenneté, aux droits humains et au travail de mémoire. Elle s'adresse à l'ensemble des réseaux et filières d'enseignement, principalement au niveau de l'enseignement secondaire.

Les trois chargés de mission qui la composent actuellement forment une équipe interdisciplinaire et inter-réseaux habilitée à intervenir auprès des établissements scolaires, des enseignants et des associations en fonction de demandes spécifiques. Elle a aussi noué des relations de complémentarité avec de nombreuses ONG et autres associations émanant de la société civile.

Il lui apparaît nécessaire de construire avec les élèves une relation à la mémoire et de considérer la différence entre mémoire et histoire. La mémoire se nourrit de symboles et s'appuie sur l'affectif. L'histoire, en revanche, impose une démarche scientifique qui implique de prendre une distance critique à l'égard de l'événement. Elle nous met en situation d'interpréter, dans le passé, les éléments constitutifs de notre société et de choisir un futur. Il s'agit donc d'élaborer avec les élèves, dans un balancement entre aujourd'hui et hier, entre ici et ailleurs, une

conscience historique, point de départ indispensable d'une action lucide sur le présent. Alors, la mémoire n'est pas culte idolâtre du passé, elle se construit au fil d'une réflexion critique et contribue à la formation d'une citoyenneté vigilante.

Démocratie ou barbarie préconise de développer, dans une démarche interdisciplinaire, une pédagogie du projet qui permette aux élèves d'affirmer, dans les formes qui leur conviennent, leur attachement aux valeurs et aux pratiques de la démocratie et aux droits de l'homme, de reconnaître ces valeurs dans les situations d'hier et d'aujourd'hui et, surtout, de leur réserver un prolongement concret dans des activités où ils se préparent à son exercice quotidien.

Au plan des méthodes, elle s'attache tout particulièrement à fonctionner comme une structure d'échange et de communication avec les équipes pédagogiques engagées dans des projets d'éducation à la citoyenneté. Son rôle est de soutenir et d'encadrer par des publications et par son expertise cette dynamique de citoyenneté qui génère, par sa créativité et ses activités multiformes, des lieux de débats, de rencontres et de réflexions autour des thèmes de citoyenneté. Depuis sa création, *DOB* a pu mettre à la disposition des enseignants du matériel pédagogique et, en organisant des journées de formation, elle permet aux professeurs relais de travailler ensemble la problématique d'une campagne ou d'étudier, avec des intervenants issus du monde scientifique et associatif, des questions d'actualité et d'échanger des pratiques de la pédagogie d'éducation à la citoyenneté.

Dans le cadre du décret relatif à la transmission de la mémoire des crimes de génocide, des crimes contre l'humanité et des crimes

de guerre, *Démocratie ou barbarie* verra son champ d'action s'élargir au soutien d'initiatives qui favorisent, principalement auprès des jeunes générations, la réflexion critique, le développement d'une citoyenneté responsable et la promotion des valeurs démocratiques. *DOB* aura pour mission de développer la transmission de la mémoire, de faciliter et d'organiser l'accès aux ressources, de conforter la connaissance des lieux d'histoire et de soutenir les activités ou projets destinés au grand public.

Vous êtes intéressés par la thématique et la démarche de *DOB* ...

Vous voulez en savoir plus sur nos actions et réalisations ...

Vous souhaitez rejoindre l'équipe des professeurs relais, être tenus informés de nos activités et participer activement à certaines d'entre elles...

Vous souhaitez obtenir les ouvrages et publications mis à votre disposition...

Nous vous invitons à consulter le site de *DOB* et à vous faire connaître en remplissant la fiche d'identité disponible à l'adresse: www.enseignement.be/prof/espaces/sec/theme/citoyen/index.asp.

Renseignements utiles: Direction générale de l'enseignement obligatoire - Communauté française - rue A. Lavallée, 1 - 1080 Bruxelles - Bureau 3 F 338 - Courriel: dob@cfwb.be.

Personnes de contact:

- Marie-Pierre Labrique - Tél.: 02 690 83 53
Courriel: marie-pierre.labrique@cfwb.be
- Michel Hérode - Tél.: 02 690 83 54 -
Courriel: michel.herode@cfwb.be
- Philippe Plumet - Tél.: 02 690 83 52 -
Courriel: philippe.plumet@cfwb.be

In Memoriam

« Il nous a quittés comme il a toujours vécu.

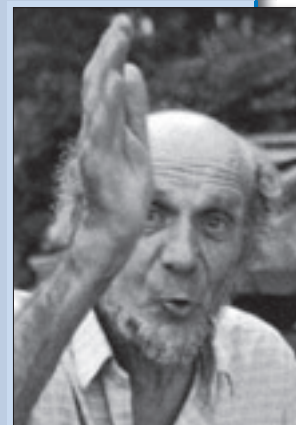
Sans trop de bruit.

Sa présence, son attention aux autres et son bon sens de philosophe nous laissent des souvenirs pleins de richesses. »

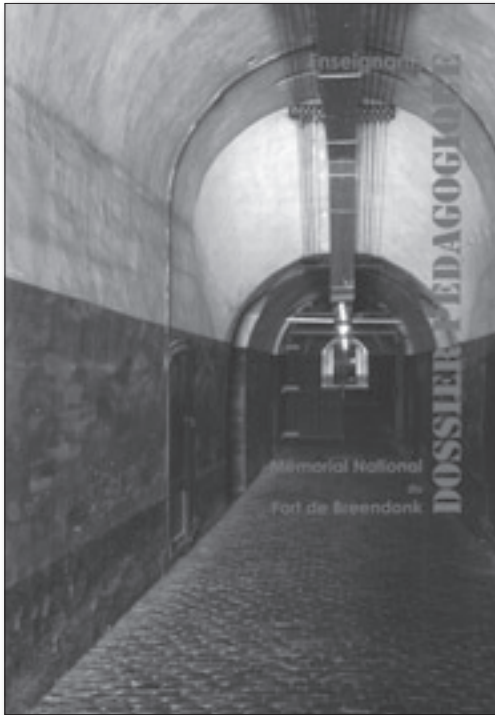
C'est avec émotion que toute l'équipe de la Commission pédagogique de la Fondation Auschwitz vient d'apprendre le décès de notre ami Monsieur Israël Louis Krasucki. Nombreux sont les enseignants qui ont eu la satisfaction de le rencontrer lors de nos multiples séminaires. En effet, la mémoire du Génocide était l'une de ses grandes préoccupations. Marqué par le drame qu'a connu sa famille durant la Seconde Guerre mondiale, il avait cette volonté constante de comprendre et de transmettre. Particulièrement attentif aux réflexions des enseignants, il apportait dans les débats toute son intelligence et la richesse de ses multiples connaissances.

Nous n'oublierons jamais son humanité, sa gentillesse, son engagement auprès des plus démunis et le soutien qu'il nous apportait. Sa disparition nous émeut profondément.

Nos pensées vont à ceux et celles qui lui sont proches.



Outil pédagogique



Le Mémorial national du Fort de Breendonk a développé un nouvel outil pédagogique comprenant un DVD et un dossier pédagogique. Le DVD, sur base de photographies d'archives restaurées, issues entre autres de la série du photographe allemand Otto Kropf (datant du 13 juin 1941), permet en quelques 6 minutes de replacer dans les grandes lignes le Fort de Breendonk dans l'Histoire ainsi que sa mission inscrite dans la loi fondatrice du Mémorial: se souvenir et éduquer la jeunesse contemporaine.

Le dossier pédagogique, destiné prioritairement aux enseignants de l'enseignement secondaire (troisième degré), comprend quant à lui deux parties distinctes: une série de huit fiches thématiques (56 pages) et un livret pédagogique pour l'enseignant (24 pages).

Les fiches abordent, par le biais de documents iconographiques originaux, de documents d'archives, d'extraits de presse de l'époque, de documents officiels et de témoignages originaux et inédits d'anciens détenus du Fort, diverses thématiques: *les raisons de l'arrestation, la faim à Breendonk,*

les exécuteurs, les victimes, les témoins, tortures et mauvais traitements comme essence des camps, la déshumanisation avant l'arrivée au camp et lors du passage du camp. Le professeur dispose quand à lui d'un livret offrant quelques pistes d'exploitation des documents proposés ainsi que l'origine de ces derniers.

Il ne s'agit donc pas d'un cours magistral ou d'un nouveau livre d'histoire mais bien d'un recueil de documents à l'usage des élèves et des enseignants, élaboré dans l'optique d'offrir à chacun l'opportunité de travailler et de réfléchir individuellement sur les thématiques afin de construire ses savoirs.

Vous pouvez vous procurer le dossier pédagogique et le DVD au comptoir de vente du Mémorial au prix de 10,00 €.

Renseignements utiles: Mémorial national du Fort de Breendonk - Brandstraat 57 - 2830 Willebroek - Tél.: 03 860 75 25 - Site internet: www.breendonk.be

Olivier Van der Wilt,
Conservateur

Événement

Septembre 2008 a vu la naissance de la nouvelle mouture du Bulletin trimestriel de la Fondation Auschwitz renommé *Témoigner. Entre Histoire et Mémoire. Revue pluridisciplinaire de la Fondation Auschwitz* (Paris, éditions Kimé). La Fondation Auschwitz a souhaité que cette publication rende compte des changements qui, depuis le début des années 1980, ont accompagné l'historiographie de la Seconde Guerre mondiale et particulièrement celle des crimes et génocides nazis. Mais au-delà de cette problématique, la revue se propose d'ouvrir les champs de ses interrogations à l'ensemble des phénomènes liés aux crimes de masse et aux crimes d'État qui ont jalonné l'histoire occidentale. Elle se veut donc un lieu où les différentes sciences humaines - histoire, politique, sociologie, anthropologie, psychologie, psychanalyse, littérature, pédagogie - communiquent et dialoguent pour mieux comprendre le mécanisme de tels événements.

Le 23 janvier 2009 a été organisée une soirée de présentation de cette nouvelle publication à la Maison du Livre de Saint-Gilles. Le concept était simple: des membres du comité de rédaction (Jacques Aron, Silvain Keuleers, Philippe Mesnard et Yannis Tha-

nassekos) recevaient Messieurs Christian Laporte, journaliste à *La Libre Belgique*, et Pierre Mertens, écrivain et critique littéraire. Après une présentation de la Fondation Auschwitz et de la revue par Henri Goldberg et Yannis Thanassekos, respectivement secrétaire général et directeur de la Fondation, le débat a commencé. Des fondements de la nouvelle mouture à l'attitude de la revue face aux actualités, en passant par les composantes de chaque numéro, tout a été passé au crible des journalistes. Comme l'a dit Yannis Thanassekos, *Témoigner. Entre Histoire et Mémoire* s'inscrit dans «la double lame de fond historique et mémorielle» qui caractérise la tendance historiographique actuelle. La dimension pluridisciplinaire de la revue a semblé s'imposer d'elle-même.

Au-delà de la richesse qu'apporte la complémentarité des analyses, il est nécessaire d'englober les sujets traités dans un cadre spatio-temporel plus large, afin de faire face au grave problème de la disparition des témoins directs. Ainsi, cha-

que numéro de la revue se concentrera sur une thématique particulière (entre autres, les bourreaux, les problèmes de pédagogie, l'antifascisme). Celle-ci ne sera pas uniquement traitée dans le contexte des crimes et génocides nazis: des collaborations enrichiront l'analyse en abordant notamment d'autres génocides.

La Maison du Livre, où a été chaleureusement accueillie l'équipe de la revue, est une asbl dont le but principal est la promotion du livre, de la littérature et de l'écriture en Communauté française. Ce lieu de rencontre et de convivialité est ouvert à tous les publics, à toutes les cultures et à toutes les propositions. Outre des expositions thématiques sur le livre et sur la ou les littératures,



sont organisées des présentations d'ouvrages, des tables-rondes, des lectures de textes voire des représentations théâtrales. Mais la Maison du Livre est également une maison de l'écriture puisque tout au long de l'année, des stages sont organisés. Hors de toute compétition, des professionnels de l'écriture, animateurs reconnus et/ou écrivains/ créateurs de qualité viennent donner des cours à des participants de tous les niveaux.

Chloé Zollman

Renseignements utiles:

La Maison du Livre

Rue de Rome 24-28 - 1060 Bruxelles

Site: www.lamaisondulivre.be

Tél.: 02 543 12 20

Courriel: info@lamaisondulivre.be

Contact: Madame Joëlle Baumerder



Revue Trimestrielle

Témoigner. Entre Histoire et Mémoire. Revue pluridisciplinaire de la Fondation Auschwitz.

Dossier: Criminels politiques en représentation. Arts, cinéma, théâtre, littérature, médias, n°102, Mémoire d'Auschwitz / Éditions Kimé, janvier-mars 2009.

Ce nouveau numéro de la Revue *Témoigner. Entre Histoire et Mémoire* est particulièrement riche en contributions. Pour les enseignants qui ont eu l'occasion de lire le numéro 100 dont le dossier avait comme thème *Questions de bourreaux*, ce numéro 102 va leur permettre de compléter leurs réflexions.

Albert Mingelgrün s'est enquis des traitements littéraires, actuels et nombreux, de la figure du bourreau, tant par le biais de fictions que par celui des réflexions historiques sur la question. Le relevé des œuvres présentées nous donne un aperçu de l'étendue du champ d'exploration couvert, de la fiction historique aux romans d'anticipation ou de science-fiction. Un relevé, en quelque sorte, comme nous l'expose l'auteur, non exhaustif du bon, voire du mauvais, usage de la mémoire...

Toujours dans le domaine de la littérature, Anneleen Spiessen traite du génocide rwandais en référence à *Une saison de machettes* de Jean Hatzfeld et *Le passé devant soi* de Gilbert Gatore. Ce dernier auteur est

également abordé par Charlotte Lacoste. Georges Tyras traite lui, du livre de Javier Cercas, *Les Soldats de Salamine*, qui dresse un portrait du cofondateur de la Phalange, Sanchez Mazas. L'histoire espagnole est également traitée par Nancy Berthier qui analyse la représentation de Franco dans le film *Caudillo*.

Toujours dans le domaine du cinéma, Alain Kleinberger considère la question suivante: *le cinéma est-il condamné à ne donner du bourreau nazi qu'une représentation caricaturale?* Le théâtre est également abordé, par Annick Asso, qui nous propose un article concernant la mise en scène des bourreaux dans la pièce de théâtre *L'Instruction* de Peter Weiss. Christian Biet, quant à lui, rend compte de la dynamique de la relation de la mise en scène du bourreau et de la victime.

En ce qui concerne les médias, Claudia Feld nous parle des témoignages télévisuels des ex-agents de la répression en Argentine et Robert N. Kraft se penche sur les témoignages des criminels par le truchement des commissions vérité.

Relevons encore l'article de Catherine Ojalvo qui analyse la représentation des bourreaux khmers rouges dans la bande dessinée de l'auteur franco-cambodgien Sera.

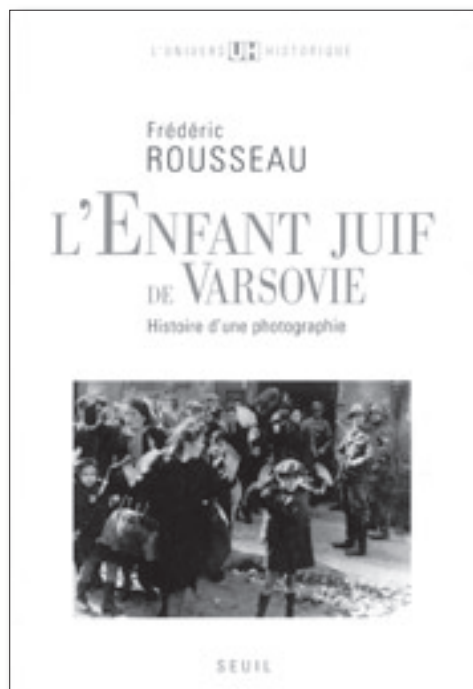
Soulignons également la présence dans tous les numéros de la Revue *Témoigner. Entre Histoire et Mémoire. Revue pluridisciplinaire*

de la Fondation Auschwitz, de multiples notes de lectures et de recensions d'ouvrages parus récemment.

Prix de vente au numéro: 15,00 € + frais de port. Abonnement (4 numéros): 50,00 € pour les particuliers, 80,00 € pour les institutions. Compte bancaire de Mémoire d'Auschwitz asbl: 310-0780517- 44 Code Iban: BE 55 3100 7805 1744 - BIC: BBRUBEBB



A lire



■ **ROUSSEAU Frédéric,**

L'Enfant juif de Varsovie. Histoire d'une photographie,

Paris, Éditions du Seuil, 2009, 265 p.
(Collection "L'univers historique")
(ISBN 978 2 02 078852 6)

Prix de la Fondation Auschwitz pour l'année 2007-2008, ce travail fut honoré le 11 décembre 2008 dernier à l'Hôtel de Ville de Bruxelles en présence d'autorités politiques belges et internationales.

Fraîchement paru aux éditions du Seuil à Paris, cet ouvrage devrait connaître un suivi pédagogique en Communauté française. Il nous semble important d'attirer l'attention du Ministre-président de la Communauté française, Rudy Demotte, sur l'intérêt qu'il y aurait à le mettre à la disposition des enseignants.

De formation classique, l'auteur, Frédéric Rousseau, professeur d'histoire contemporaine à l'université Paul-Valéry de Montpellier construit, au départ d'une photo dite document d'archive, un exercice magistral de critique historique. La science historique se refuse le confort de la caverne de Platon, enclos zen où les ombres se complaisent à ne recevoir de la vérité que les images.

En un ouvrage, illustré, de 265 pages, Fr. Rousseau livre au lecteur l'anamnèse d'une photo, document source de l'historien, dénudée, par usage intensif en 65 ans, de son contexte, de la réalité historique. La photo

s'est usée pour avoir trop donné. Elle fut recadrée, redimensionnée, rhabillée, multipliée à l'indice le plus élevé, pour imposer à tous un réflexe émotionnel. Elle est née information; elle n'informe plus. *Elle ne sollicite plus notre envie de connaître*, (p. 238), elle ébranle nos émotions, *réflexe dépourvu de réflexion* (p. 236). L'auteur précise: «*dans un processus accéléré de mondialisation des émotions, l'opinion publique mondiale est de plus en plus souvent convoquée. Être émue, émue souvent, émue seulement.*» (p. 237) Le temps historique de la photo serait-il devenu un temps sans histoire? Qui connaît encore le message de l'enfant aux bras levés? **Car il s'agit bien de cela.**

Au départ de l'instantanéité d'un moment situé entre le 20 avril et le 16 mai 1943, la photo *l'enfant juif de Varsovie* prend valeur d'éternité. Le cliché (V 14) fait partie de l'album attaché au rapport chronologique sur la liquidation systématique du ghetto de Varsovie dont le général Jürgen Stroop était en charge. Sous le titre *Le quartier juif n'existe plus*, le rapport est destiné aux dignitaires de la SS, Himmler et Krüger. Le général Jürgen Stroop était chef de la SS et de la police du district de Varsovie. Son rapport, rédigé en plusieurs exemplaires et retrouvé dans sa villa de Wiesbaden par les soldats du VII^e Corps de l'US Army (mené par le général Collins), fut soumis au tribunal de Nuremberg.

Le principal intérêt du travail de Fr. Rousseau, travail exemplaire du montage des usages et des mésusages publics d'un document historique devenu 'icône', est de rendre au cliché ce qu'il fut et ce qu'il est: la preuve du judéocide planifié et en marche. Un outil pédagogique de premier ordre pour l'enseignant. Nous concluons avec J. L. Jeannelle (dans *Le Monde*, 08.01.2009), *les historiens occupent aujourd'hui cette fonction didactique, véritable contre-pouvoir aux usages politiques ou médiatiques des images.*

Claire Pahaut,
Historienne

■ **ISRAËL Alberto,**

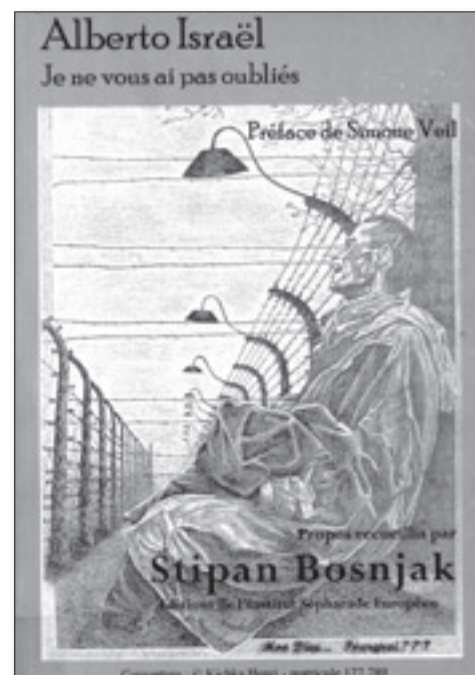
Je ne vous ai pas oubliés,

Bruxelles, Éditions de l'Institut Sépharade Européen, 2008, 174 p.
(propos recueillis par Stipan Bosnjak)
(préface de Simone Weil)
(ISBN 978 2 960028 5 0)

C'est un important témoignage que nous propose Alberto Israël. *Je ne vous ai pas oubliés* est tout d'abord le fruit d'une rencontre entre l'auteur, rescapé des camps, et de Stipan Bosnjak, membre de la commu-

nauté Rom de Serbie et infirmier éducateur dans un centre de psychiatrie infantile. Le récit d'Alberto Israël débute à sa naissance le 3 août 1927 à Rhodes, territoire alors italien, où il mène une vie paisible durant une partie de sa jeunesse. Il nous décrit sa vie quotidienne avec ses joies, le bonheur de sa vie familiale et nous dresse un portrait de la communauté juive de l'île; Vie harmonieuse qui sera bouleversée par l'application des lois raciales et le début des persécutions. En juillet 1944, tous les Juifs de l'île sont rassemblés dans le bâtiment de l'aviation italienne et sont embarqués à bord d'un bateau à destination du camp d'Haydari près d'Athènes. S'ensuit la déportation de treize jours vers Auschwitz. Alberto Israël a 17 ans. Il nous décrit l'arrivée, la sélection et la quarantaine dans le camp, son travail dans une mine où il côtoie des mineurs polonais, les privations, la marche de la mort vers Mauthausen et son transfert au camp d'Ebensee et la libération début mai 1945. *Je ne vous ai pas oubliés* est aussi le récit de son retour, de ses interrogations, de son judaïsme, de ses cauchemars, d'une vie à reconstruire, du deuil de ses parents et de ses frères. Ce livre est la voix d'un homme, d'un témoin, d'une parole forte.

Je ne vous ai pas oubliés est d'une lecture aisée et est à conseiller aux enseignants. Il peut servir de support pédagogique pour accompagner la rencontre entre une classe d'élèves et un rescapé. Notons la préface de Simone Weil où elle évoque notamment les convois de déportés venant de Grèce.



Agenda

Le 1^{er} avril 2009, la Fondation Auschwitz et la Mémoire d'Auschwitz asbl organisent en collaboration avec l'Institut Italien de la Culture et le Ministère de la Communauté française une importante journée d'étude intitulée *La zone grise. Approches historiques et sociologiques*. Ce concept, fondamental dans l'œuvre de Primo Levi sera éclairé par de nombreux chercheurs universitaires à partir de l'étude de cas concrets.

Cette rencontre internationale sera particulièrement intéressante pour les enseignants qui utilisent dans leurs leçons l'œuvre de Primo Levi. Nous rappelons à nos lecteurs que la Fondation Auschwitz, a déjà publié un important ouvrage sur la réception de l'œuvre de Primo Levi dans le monde. Il s'intitule *Primo Levi à l'œuvre. La ré-*

ception de l'œuvre de Primo Levi dans le monde (Actes du colloque international organisé par la Fondation Auschwitz les 12, 13 et 14 octobre 2006, Bruxelles), Sous la direction de Philippe Mesnard et Yannis Thanassekos, Éditions Kimé (ISBN 978-2-84174-448-0). Il est toujours disponible en librairie au prix de vente de 35,00 € ou par virement au compte bancaire (+ frais de port) de Mémoire d'Auschwitz asbl: 310-0780517- 44 Code Iban: BE 55 3100 7805 1744 - BIC: BBRUBEBB

La rencontre sur *La zone grise. Approches historiques et sociologiques* aura lieu à la Communauté française de Belgique. Salle: Lucie De Brouckère. Boulevard Léopold II, 44 à 1080 Bruxelles. Horaire d'ouverture: 9h. Entrée gratuite mais réservation souhaitée. Contact: Mémoire d'Auschwitz asbl. Tel.: 02 512 79 98. Courriel: info.fr@auschwitz.be

Les séminaires

DE LA FONDATION AUSCHWITZ

« Questions approfondies d'histoire et de mémoire des crimes et génocides nazis »

La Fondation Auschwitz organise un cycle de formation destiné aux enseignants du 1^{er} degré du secondaire. Celui-ci est repris dans le Programme de l'Institut de la Formation en Cours de Carrière en Communauté Française – interréseaux (IFC). Une formation se présente sous la forme de deux jours résidentiels et aborde des thématiques différentes. Ils sont animés par des spécialistes des différentes disciplines impliquées. Pour assurer une discussion approfondie, des textes sont préalablement envoyés aux participants inscrits.

« L'antifascisme et son héritage: approche historique et politique »

vendredi 15 et samedi 16 mai 2009 (Domaine du Rond Chêne – Esneux – Province de Liège)

Animateurs:

Monsieur Alain BIHR, Professeur à l'Université de Bensaçon (France);

Monsieur Fabrice MAERTEN, Chercheur au Centre d'Etudes et de Documentation – Guerre et sociétés contemporaines (CEGES, Bruxelles);

Monsieur Yannis THANASSEKOS, Directeur de la Fondation Auschwitz – Collaborateur Scientifique à l'ULB

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS

Prrière de prendre contact avec le Secrétariat de la Fondation Auschwitz (Tél. : 02 512 79 98 - Fax : 02 512 58 84 - info.fr@auschwitz.be). Les frais de participation s'élèvent à 24, 79 € par Séminaire et comprennent le support pédagogique et le séjour en pension complète. Pour s'inscrire aux Séminaires de la Fondation via l'Institut de la Formation en Cours de Carrière (IFC), les enseignants en Communauté Française doivent s'adresser à leur Direction d'Ecole. Dans ce cas leur inscription est gratuite. La Fondation signale toutefois que l'IFC n'assure le financement de la formation que si un quota minimum est atteint; cependant, si tel n'est pas le cas, la Fondation maintient la tenue de ses Séminaires afin de répondre à la sollicitation des enseignants. Dès lors, les frais de participation s'élevant à 24, 79 € seront à la propre charge des enseignants. Les non enseignants intéressés à participer aux Séminaires de la Fondation sont les bienvenus aux mêmes conditions que les enseignants inscrits indépendamment.

L'équipe du Bulletin pédagogique

Myriam AKHALOUI,
Formatrice - Education Permanente à la FGTB
de Bruxelles.

Andrée CAILLET-ROZENBERG,
Administratrice de l'asbl
Mémoire d'Auschwitz.

Jean CARDOEN,
Institut National des Invalides de Guerre.

Bruno DELLA PIETRA,
Collaborateur à l'asbl Mémoire d'Auschwitz.
Rédaction - Administration.

Philippe DUMONT,

Anne-Françoise GILLAIN,
Enseignante - Collège Notre-Dame
de Bon Secours, Binche.

Victor GODIN,
Administrateur général adjoint à l'Institut
National des Invalides de Guerre.

Henri GOLDBERG,
Secrétaire Général de l'asbl
Mémoire d'Auschwitz.

Brigitte GUILBAU,
Enseignante - I.T.C.F Henri Maus, Namur.

Michel HERODE,
Chargé de mission à la Cellule
'Démocratie ou Barbarie'.

Maurice JAQUEMYNS,
Enseignant retraité.

André LOUVET
Formateur - FEC - Education Permanente à la CSC.

Claire PAHAUT,
Historienne.

Clarisse PUTTEMANS,
Enseignante - Ville de Bruxelles.

Paul SOBOL,
Administrateur de l'asbl Mémoire d'Auschwitz.
Rescapé des camps

Yannis THANASSEKOS,
Directeur de l'asbl Mémoire d'Auschwitz.

José VANCAYEMBERG,
Enseignant retraité.

Jeannine VANDENVELDE,
Enseignante retraitée.

"Mémoire d'Auschwitz" asbl
Centre d'Études et de Documentation
Rue des Tanneurs, 65 - 1000 Bruxelles
Tél.: 02 512 79 98 - Fax: 02 512 58 84
info.fr@auschwitz.be - www.auschwitz.be
Compte 310-0780517-44

Tout don de 30,00€ (minimum) est déductible à
l'impôt des personnes physiques.

Ce bulletin pédagogique est publié sous la
responsabilité de la Commission pédagogique. Il est
envoyé gratuitement aux enseignants. Nous remer-
cions la Coordination "Démocratie ou Barbarie" du
Ministère de la Communauté française d'avoir ac-
cepté de diffuser ce Bulletin via son fichier d'ensei-
gnants. Des exemplaires supplémentaires peuvent
être obtenus dans la mesure des stocks disponibles.
Les articles publiés n'engagent que la responsabilité
des auteurs.

POUR PRENDRE CONTACT OU POUR FAIRE PLUS...

NOM, Prénom:

Adresse privée:

Localité: Code Postal:

Tél.: GSM: Fax:

Mail:

Établissement scolaire:

Adresse:

Localité: Code Postal:

Fonction dans cet établissement:

.....

Réseau:

Communauté française - Libre - Villes et Communes - Autre

Niveau:

Enseignement fondamental - Secondaire - Supérieur

- VOYAGE D'ÉTUDE ANNUEL A AUSCHWITZ-BIRKENAU:** je souhaite
recevoir des renseignements concernant le voyage qui se déroulera durant les
vacances de Pâques (2010).
- CORRESPONDANT D'ÉCOLE:** je souhaite assurer le rôle de correspondant
dans mon établissement.
- CONCOURS DE DISSERTATION 2009-2010:** je souhaite faire participer mes
élèves à ce Concours de Dissertation (5^e et 6^e humanités).
- RÉDACTION DU BULLETIN:** je souhaite collaborer à la rédaction du bulletin
pédagogique.
- EXPOSITION PHOTOS « L'univers concentrationnaire et la politique nazie
d'extermination dans leur contexte historique 1914-1945 »:** je souhaite
recevoir les informations concernant les conditions de prêt de l'exposition
pédagogique de l'asbl "Mémoire d'Auschwitz".

Date:

Signature:

**A retourner à « Mémoire d'Auschwitz » asbl, soit par fax au 02 512 58 84
soit par courrier: rue des Tanneurs, 65 - 1000 Bruxelles**



Publication réalisée grâce au soutien de



SPF Sécurité Sociale
Service des
Victimes de la Guerre